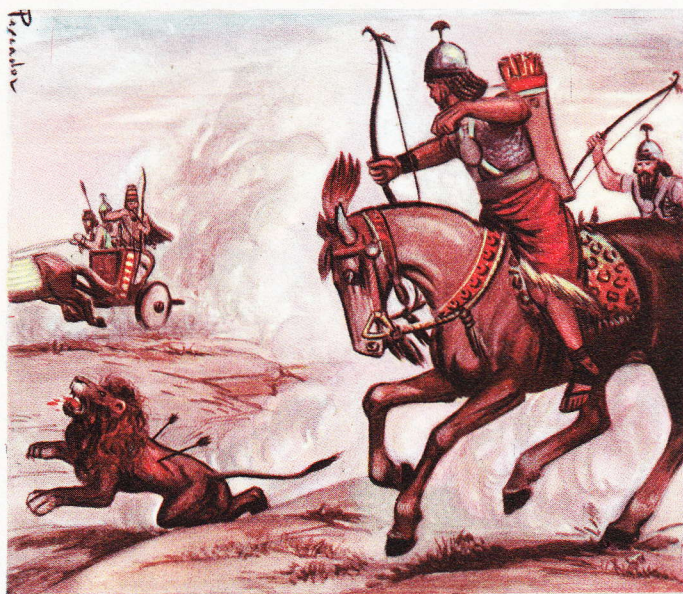




L'arc des Assyriens était de bois, de corne ou de métal. Il était de forme recourbée ou triangulaire, à une ou deux courbures. Les extrémités étaient en crochet et possédaient une décoration en tête d'animal.

Employé depuis les temps les plus anciens, pour la chasse et la guerre, l'arc se compose essentiellement d'une tige longue et flexible et d'une corde, fixée aux deux extrémités de la tige et qui sert à propulser le projectile. D'anciennes peintures nous renseignent sur ce que purent être les premiers arcs. Par exemple, les peintures rupestres de la péninsule ibérique, qui remontent à la fin de la période paléolithique, nous montrent des arcs plus hauts qu'un homme, ce qui nous porte à croire que la partie flexible ne se composait pas d'un élément unique, mais de deux pièces réunies en leur milieu. En revanche, l'arc néolithique devait être plus simple car il ne comportait qu'une seule pièce. Ces deux types d'arcs furent encore en usage dans la période historique.

Les Grecs attribuaient généralement l'invention de l'arc à

Apollon, l'archer cuirassé d'or ! L'arc homérique était construit avec des cornes de chèvre que l'on raclait, polissait et soudait à la base, pour constituer la poignée de l'arme. À l'aide de crochets ou d'anneaux, on fixait aux extrémités la corde robuste, en nerfs de boeuf. Les monuments antiques reproduisent également quelques spécimens d'un arc semi-circulaire, et d'autres, parfaitement droits, pourvus de crochets aux deux extrémités. La corde pouvait être faite de tendons, de lanières de cuir, de crins de cheval. Les femmes de Carthage sacrifièrent leurs chevelures pour faire des cordes quand les Romains assiégèrent leur cité. La flèche comportait une pointe de bronze, puis de fer, très aiguë et triangulaire, munie de deux fils tranchants, et le trait proprement dit était de bois ou de jonc. Enfin, l'extrémité opposée à la pointe était garnie de plumes plus ou moins encochées, d'où est venu le qualificatif d'*ailée*, si souvent donné par Homère à la flèche.

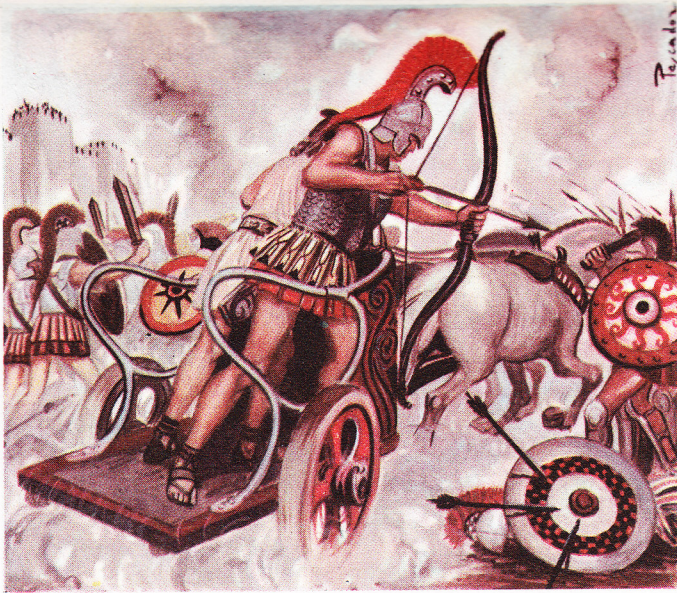
Généralement les archers grecs, pour lancer leurs flèches, mettaient le genou en terre, tandis que les fantassins les couvraient de leurs boucliers. Leur arc ne pouvait donc avoir plus de 1,20 m de longueur, alors que celui des Scythes, qui combattaient à découvert et souvent à cheval, était beaucoup plus long et plus puissant.

L'arc était, chez les Huns, une arme offensive, alors que les Celtes, les Goths, les Francs, l'employèrent pour la défense des camps retranchés. Les Écossais et les Gaulois furent d'excellents archers. De même les Bretons. Et à l'époque des croisades, tous les pays chrétiens équipèrent des archers pour combattre en Terre Sainte. L'arc français ne devait pas dépasser 1 mètre au XIII^e siècle, ni les flèches 70 cms. Quand il était tendu, sa longueur diminuait de moitié. Un siècle plus tard, en Angleterre, nous trouvons un arc dont la longueur allait de l'épaule à l'extrémité des doigts du tireur.

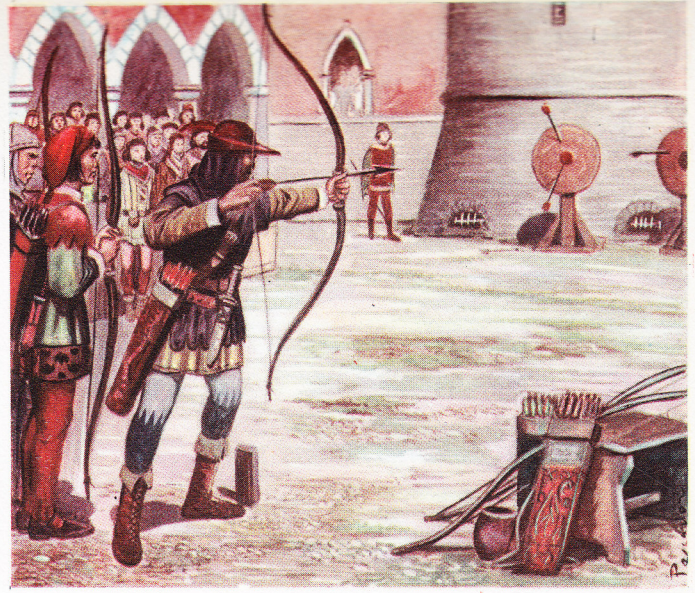
Les flèches étaient faites de bois de coudrier, de frêne, ou de bambou ; on en fit de cuivre ou d'acier. La corde était faite avec des boyaux d'animaux, puis avec du chanvre, que



Les Égyptiens, comme les Hébreux, faisaient largement usage de l'arc, qui était d'un type simple, façonné avec des cornes de chèvre ou fait de bois recouvert d'écorce ou de cuir plus ou moins orné.



L'arc homérique était fait de cornes de chèvres sauvages, soudées à la base. Le boyau de boeuf était fixé aux extrémités par des crochets et des anneaux.



Les premières associations de tir à l'arc, en France, se constituèrent vers le XVI^e siècle. A cette époque, l'ordre public était assuré par des archers.

l'on cirait pour l'empêcher de s'effiler.

Chez les peuples orientaux, les chefs avaient le privilège d'utiliser des arcs décorés d'inscriptions ou de dessins, et dont la poignée était recouverte d'une étoffe précieuse, ou de différentes couleurs. Certaines peuplades garnissaient encore cette poignée de dents d'animaux, de pompons, d'ornements métalliques.

Au temps de Philippe Auguste, il y avait dans l'armée plus d'arbalétriers que d'archers proprement dits. Rappelons que l'arbalète représente, à peu de chose près, un arc ordinaire, mais auquel s'ajoute un fût de bois destiné à diriger le projectile.

Par son ordonnance du 28 avril 1448, Charles VII décréta que toutes les villes et campagnes fourniraient un archer par cinquante feux ou maisons. Ces archers étaient habillés aux frais de la paroisse et armés aux frais du roi. Ils ne recevaient de solde que lorsqu'ils entraient en campagne, mais étaient exempts d'impôts: d'où le nom de *francs-archers* qui leur fut donné. Mais les nobles, pleins de mépris pour des manants qui sillonnaient la terre comme des *taupes*, les appelaient par dérision les *francs-taupins*. Sous ce prince, les

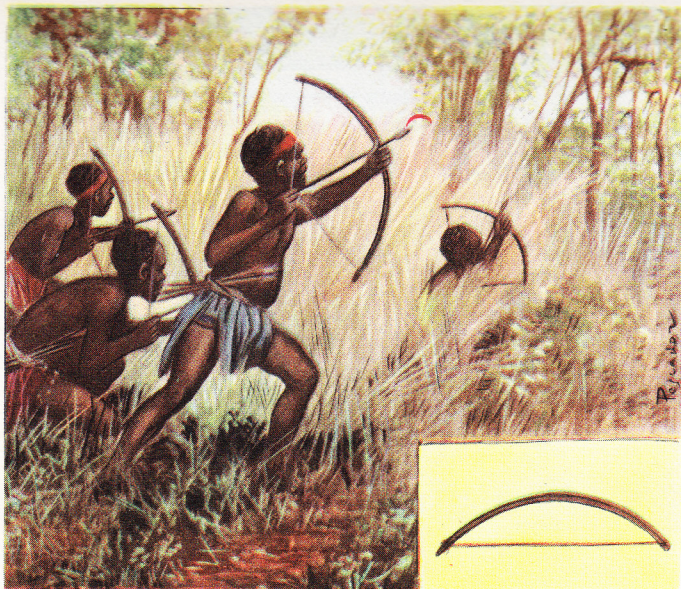
francs-archers représentaient une force totale de 16.000 hommes, partagée en 4 corps. Louis XI supprima cette milice (1480); la désignation d'archer n'en continua pas moins à s'appliquer à certains corps spéciaux, comme les *archers de la garde*, qui ne disparurent que sous François I^{er}.

Les nombreuses figurations qui nous sont parvenues nous montrent de quelle manière tirer à l'arc. On l'empoigne de la main gauche par le milieu, et on allonge le bras de telle manière que l'arc se place devant soi horizontalement s'il est court, verticalement s'il est long ou moyen. La main droite tend la corde sur laquelle va s'appuyer le gros bout de la flèche, où se trouve le coche, c'est-à-dire l'entaille dans laquelle on fait entrer la corde. L'archer vise et lâche la corde. La flèche file vers le but.

Le premier critère adopté pour différencier les formes d'arcs les répartit en arcs simples et arcs composés. L'arc composé est à double courbure, et renforcé par des éléments extérieurs, disposés parallèlement à l'arc lui-même. Ces éléments comprennent habituellement des faisceaux de tendons dans la partie extérieure, et des lamelles de corne dans la partie intérieure. Les conditions dans lesquelles peut se trouver



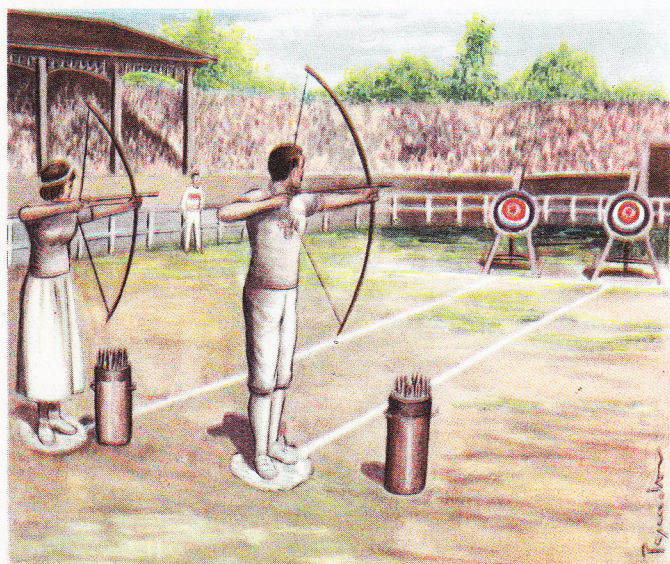
De gauche à droite: Arc simple d'A.O.F. - Arc composé d'Asie. - Arc plat de la Nouvelle-Guinée. - Arcs et flèches employés aux XIV^e et XV^e siècles.



L'arc plat des Pygmées réunit les caractères de l'arc simple à ceux de l'arc plat, mais est plus petit que ce dernier. La section du bois est néanmoins circulaire, comme dans l'arc simple commun. La corde est de fibre de palme comme dans l'arc plat.



Au XVIII^e siècle, le tir à l'arc était devenu un plaisir réservé surtout à la noblesse.



Dans les Olympiades de 1924, à Paris, il y eut des Concours de Tir à l'Arc.

l'arc sont au nombre de trois. 1° Repos complet, avec la corde détachée à l'une des extrémités. L'arc est alors relâché. 2° Repos armé, avec la corde rapprochée et le bois et la corde en demi-tension. 3° Tension complète, quand la corde et le bois sont soumis à une tension maximum, sous l'effort de l'archer prêt à décocher une flèche. L'arc simple n'est presque jamais relâché. Le bois conserve presque toute sa courbure. L'arc composé est dit réfléchi parce que sa courbe, lorsqu'il est armé ou lorsqu'il est tendu, est l'inverse de sa courbe à l'état de repos. L'arc à double courbe, réfléchi et composé, est l'arc des peuples mongols par excellence, aussi l'appelle-t-on l'« arc asiatique ».

L'arc simple commun varie dans ses détails, selon la région où il est employé. L'arc africain est un bâton à section circulaire, dont la courbure est généralement convexe. Ses extrémités sont effilées, sans dépassement. La corde en est d'origine animale (tendons, boyaux), rarement végétale. Ce genre d'arc est également en usage aux Indes, à Ceylan, en Indochine.

L'arc simple plat diffère du précédent en ce que sa courbure est moins accentuée. La section du bois n'est jamais circulaire, mais elliptique et la corde en est en fibres de palmier. On le trouve en Mélanésie, dans la région des Andes, en Nouvelle-Guinée et en Papouasie.

On ne saurait dire, même approximativement, à quelle époque le tir à l'arc a commencé à être considéré comme un jeu, puis comme un sport. Nous pouvons déjà parler de l'intérêt que prenaient les Grecs au concours à l'arc, dans les temps les plus reculés de leur histoire, puisqu'il en est question dans les poèmes homériques comme, plus tard, dans les récits d'Hérodote et de Xénophon. Chez les Romains, l'on n'attachait pas à l'arc un caractère noble: les archers étaient, pour la plupart, des mercenaires, et surtout des Crétois.

Mais, dans la Bible, on trouve des traces de tir à l'arc considéré comme un plaisir. Cependant c'est au XI^e et au XII^e siècle que le tir à l'arc prit un caractère « sportif ». On institua en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, des écoles d'archers, et l'on fonda des sociétés pour le tir à l'arc.

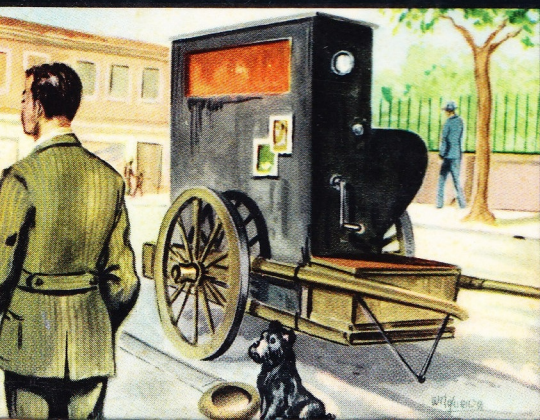
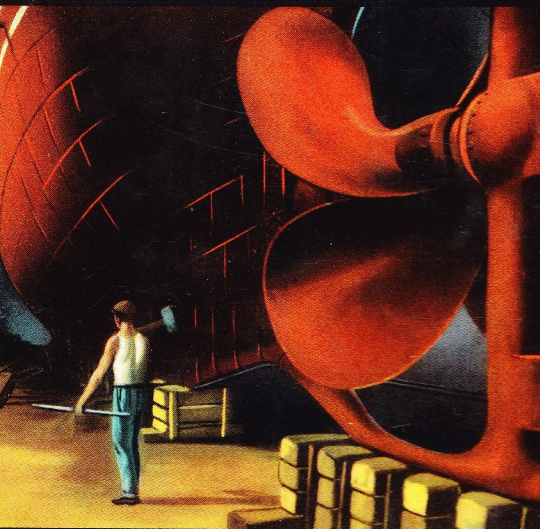
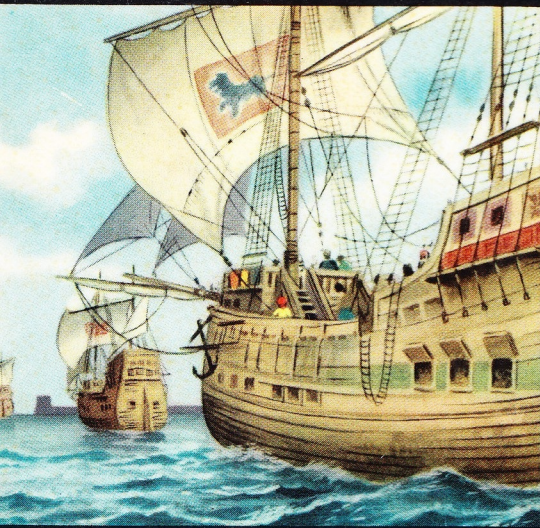
Au XIV^e et au XV^e siècle, nous rencontrons de telles sociétés à Nice, à Rimini, à Venise. Elles se répandirent en France, au XVI^e siècle, c'est-à-dire à l'époque où les archers achevaient de perdre leur utilité pour la guerre. Signalons pourtant, incidemment, qu'ils continuèrent à être chargés de faire la police des villes, et qu'il y avait encore à Paris, quand éclata la Révolution, les archers du grand prévôt, les archers du guet et les archers des pauvres, dont la mission était d'arrêter les vagabonds. Un décret du 13 juin 1790 ordonna la dissolution de ces compagnies, qui se reformèrent au XIX^e siècle sous des aspects différents. Et c'est également à cette époque que se reconstituèrent des associations locales pour faire définitivement, du tir à l'arc, un exercice sportif. C'est surtout en Amérique et en Angleterre qu'il fut en faveur. On l'y pratique toujours, aujourd'hui, mais cependant avec moins d'ardeur.

Pour s'y entraîner on n'adopte pas de règles fixes en ce qui concerne les cibles, les terrains, l'organisation des compétitions. Les cibles les plus communément adoptées sont formées par de grands cercles concentriques, tracés sur une matière dans laquelle les flèches peuvent facilement pénétrer. La longueur des arcs utilisés varie de 1,80 m à 2,70 m pour les hommes, et de 1,50 à 2,10 m pour les femmes. Les cordes sont de chanvre. Les flèches mesurent de 70 à 75 centimètres et pèsent de 18 à 30 grammes.

Aux modernes Olympiades, un concours de Tir à l'Arc eut lieu en 1924 à Paris. Ce concours fut supprimé aux Olympiades d'Amsterdam en 1929, car ce sport était déjà, à l'époque, limité aux seuls pays saxons et à l'Amérique, où il est particulièrement pratiqué dans les collèges de jeunes filles.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles